

Ensembles des matrices carrées

Plan du chapitre

I Matrices remarquables	2
A - Matrices diagonales	2
B - Matrices scalaires	4
C - Matrices triangulaires	4
D - Matrices symétriques et antisymétriques	7
II Calcul de puissances	9
A - Définition	9
B - Puissance d'une matrice diagonale	11
C - Binôme de Newton	12
D - Matrices nilpotentes	15
E - Bonus : Calcul de puissances à l'aide d'un polynôme annulateur	18
III Matrices inversibles	19
A - Définitions et propriétés	20
B - Calcul d'un inverse à l'aide d'un polynôme annulateur	24
C - Cas $n = 2$	26
D - Matrices semblables	28
IV Trace d'une matrice	30
V Bonus : Invariant par similitude	32
VI Exercices	34

Partie I Matrices remarquables

A - Matrices diagonales

Définition 1 : Coefficients diagonaux

Considérons $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ une matrice carrée, on appelle **coefficients diagonaux** de la matrice A les coefficients a_{ii} avec $1 \leq i \leq n$.

$$A = \begin{bmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & \dots & a_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \dots & a_{nn} \end{bmatrix}$$

Exemple :

Soit $A = \begin{bmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \\ 7 & 8 & 9 \end{bmatrix}$, les coefficients diagonaux de la matrice A sont :

.....

Définition 2 : Matrice diagonale

Une matrice carrée dont tous les coefficients non-diagonaux sont nuls est appelée **matrice diagonale**. C'est-à-dire, on a $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est diagonale si $i \neq j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ alors $a_{ij} = 0$.

$$\begin{bmatrix} a_{11} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & a_{22} & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & a_{nn} \end{bmatrix}$$

Information : Quand A est une matrice diagonale, on note parfois $A = \text{Diag}(a_{11}, a_{22}, \dots, a_{nn})$. On notera $\mathcal{D}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices réelles diagonales d'ordre n .

À savoir faire 1 : Matrice diagonale

1. Donner la matrice diagonale A d'ordre 4 dont les coefficients diagonaux sont égaux à la numéro de ligne.

.....

.....

.....

.....

2. Et la matrice B dont les coefficients diagonaux sont égaux à la numéro de colonnes. Que peut-on dire sur A et B ?

.....

.....

.....

.....

Propriété 1 :

L'ensemble des matrices diagonales est stable par combinaison linéaire et par produit.

Démonstration :

Considérons A, B deux matrices diagonales d'ordre n telles que :

$$A = \text{Diag}(a_{11}, a_{22}, \dots, a_{nn}) \quad \text{et} \quad B = \text{Diag}(b_{11}, b_{22}, \dots, b_{nn})$$

► Soient $\lambda \in \mathbb{R}$ on a alors pour tout $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

$$\begin{aligned} (\lambda A + B)_{ij} &= \lambda (A)_{ij} + (B)_{ij} \\ &= \lambda a_{ij} + b_{ij} \\ &= \begin{cases} \lambda 0 + 0 & \text{si } i \neq j \\ \lambda a_{ii} + b_{ii} & \text{si } i = j \end{cases} \\ &= \begin{cases} 0 & \text{si } i \neq j \\ \lambda a_{ii} + b_{ii} & \text{si } i = j \end{cases} \end{aligned}$$

D'où $\lambda A + B$ est une matrice diagonale.

► On a :

$$\begin{aligned} (AB)_{ij} &= \sum_{k=1}^n a_{ik} b_{kj} \\ &= \begin{cases} a_{ii} b_{ij} + a_{ij} b_{jj} & \text{si } i \neq j \\ a_{ii} b_{ii} & \text{si } i = j \end{cases} \\ &= \begin{cases} 0 & \text{si } i \neq j \\ a_{ii} b_{ii} & \text{si } i = j \end{cases} \end{aligned}$$

D'où AB est une matrice diagonale. ■

De plus, d'après ce que l'on vient de démontrer on a :

Propriété 2 : Produit matrice diagonale

Le produit de deux matrices diagonales est la matrice diagonale dont les coefficients diagonaux sont les produits respectifs des deux matrices diagonales.

C'est-à-dire :

$$\begin{bmatrix} a_{11} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & a_{22} & & \\ \vdots & & \ddots & \\ 0 & \dots & 0 & a_{nn} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} b_{11} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & b_{22} & & \\ \vdots & & \ddots & \\ 0 & \dots & 0 & b_{nn} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} a_{11} b_{11} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & a_{22} b_{22} & & \\ \vdots & & \ddots & \\ 0 & \dots & 0 & a_{nn} b_{nn} \end{bmatrix}$$

On retiendra :

$$\text{Diag}(a_{11}, a_{22}, \dots, a_{nn}) \text{Diag}(b_{11}, b_{22}, \dots, b_{nn}) = \text{Diag}(a_{11} b_{11}, a_{22} b_{22}, \dots, a_{nn} b_{nn})$$

B - Matrices scalaires

Définition 3 : Matrice scalaire

Une **matrice scalaire** est une matrice diagonale dont tous les coefficients diagonaux sont égaux. C'est-à-dire, $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est scalaire s'il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $A = \lambda I_n$.

$$\begin{bmatrix} \lambda & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda & & \\ \vdots & & \ddots & \\ 0 & \dots & 0 & \lambda \end{bmatrix}$$

Exemple :

On a $\begin{bmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{bmatrix} = 2I_3$ est une matrice scalaire.

Propriété 3 :

L'ensemble des matrices scalaire est stable par combinaison linéaire et par produit.

Démonstration :

Considérons A, B deux matrices matrices scalaire d'ordre n telles que :

$$A = \alpha I_n \quad \text{et} \quad B = \beta I_n$$

► Soient $\lambda \in \mathbb{R}$ on a alors :

$$\begin{aligned} \lambda A + B &= \lambda \alpha I_n + \beta I_n \\ &= (\lambda \alpha + \beta) I_n \end{aligned}$$

D'où $\lambda A + B$ est une matrice scalaire.

► On a :

$$\begin{aligned} AB &= (\alpha I_n)(\beta I_n) \\ &= \alpha \beta I_n \end{aligned}$$

D'où AB est une matrice scalaire. ■

C - Matrices triangulaires

✂ À savoir faire 2 : Triangulaire supérieure/ inférieure

Pour une matrice carrée $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on différenciera trois parties pour une matrice :

$$A = \begin{bmatrix} a_{11} & a_{12} & a_{13} & \dots & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & a_{23} & \dots & a_{2n} \\ a_{31} & a_{32} & a_{33} & \dots & a_{3n} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & a_{n3} & \dots & a_{nn} \end{bmatrix}$$

La partie **triangulaire inférieure**, la partie **diagonale**, la partie **triangulaire supérieure**.

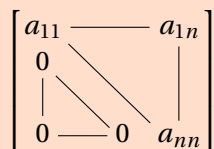
Que doivent vérifier les indices des coefficients se trouvant sur la partie :

- triangulaire inférieure?
- diagonale?
- triangulaire supérieure?

Définition 4 : Matrice triangulaire

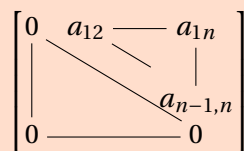
- On dit qu'une matrice A est une **matrice triangulaire supérieure** de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ si :

pour tout $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, i > j$ alors $a_{ij} = 0$



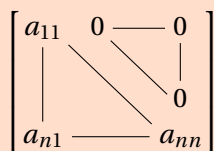
Une matrice est appelée **triangulaire supérieure stricte** si :

pour tout $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, i \geq j$ alors $a_{ij} = 0$



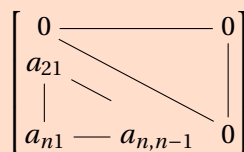
- On dit qu'une matrice A est une **matrice triangulaire inférieure** de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ si :

pour tout $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, i < j$ alors $a_{ij} = 0$



Une matrice est appelée **triangulaire inférieure stricte** si :

pour tout $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, i \leq j$ alors $a_{ij} = 0$



i Information :

- On note $\mathcal{T}_n^+(\mathbb{R})$ (resp. $\mathcal{T}_n^-(\mathbb{R})$) l'ensemble des matrices triangulaires supérieures (resp. inférieures)
- On a $\mathcal{D}_n(\mathbb{R}) = \mathcal{T}_n^+(\mathbb{R}) \cap \mathcal{T}_n^-(\mathbb{R})$

✂ À savoir faire 3 : Matrices triangulaires

Soient $A = \begin{bmatrix} a & b & c \\ 0 & d & e \\ 0 & 0 & f \end{bmatrix}$ et $B = \begin{bmatrix} a' & b' & c' \\ 0 & d' & e' \\ 0 & 0 & f' \end{bmatrix}$ deux matrices réelles d'ordre 3.

1. Déterminer $\lambda A + B$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$.

2. Déterminer AB .

Propriété 4 :

- L'ensemble des matrices triangulaire supérieures (resp. inférieures) est stable par combinaison linéaire et par produit;
- L'ensemble des matrices triangulaire supérieures (resp. inférieures) strictes est stable par combinaison linéaire et par produit;

Démonstration :

Démontrons le résultat uniquement pour l'ensemble des matrices triangulaire supérieures (strictes), la preuve est analogue dans l'autre cas.

► Stabilité par combinaison linéaire

- Soient A et B deux matrices triangulaires supérieures et $\lambda \in \mathbb{R}$. On a alors pour $i > j$:

$$\begin{aligned}(\lambda A + B)_{ij} &= \lambda a_{ij} + b_{ij} \\ &= \lambda 0 + 0 \\ &= 0\end{aligned}$$

Car A est triangulaire supérieure et B est triangulaire supérieure.

D'où $\lambda A + B$ est une matrice triangulaire supérieure.

- Pour A et B deux matrices triangulaires supérieures strictes la preuve est identique au point près que qu'on va considérer $i \geq j$.

► Stabilité par produit

- Soient A et B deux matrices triangulaires supérieures. On a alors pour $i > j$:

$$\begin{aligned}(AB)_{ij} &= \sum_{k=1}^n a_{ik} b_{kj} \\ &= \underbrace{\sum_{k=1}^{i-1} a_{ik} b_{kj}}_{a_{ik}=0 \text{ car } i > k} + + \underbrace{\sum_{k=i}^n a_{ik} b_{kj}}_{b_{kj}=0 \text{ car } k \geq i > j} \\ &= 0\end{aligned}$$

D'où AB est une matrice triangulaire supérieure.

- Pour A et B deux matrices triangulaires supérieures strictes la preuve est identique au point près que qu'on va considérer $i \geq j$.

■

Propriété 5 : Coefficient diagonaux produit matrice triangulaire

Soit $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$, $B = (b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ deux matrices triangulaires supérieures alors la matrice AB a pour coefficient diagonaux : $((a_{ii}b_{ii})_{1 \leq i \leq n})$.

Démonstration :

Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ deux matrices triangulaires supérieures on a alors pour tout $1 \leq i \leq n$:

$$\begin{aligned} (AB)_{ii} &= \sum_{k=1}^n a_{ik}b_{ki} \\ &= \underbrace{\sum_{k=1}^{i-1} a_{ik}b_{ki}}_{a_{ik}=0 \text{ car } i > k} + a_{ii}b_{ii} + \underbrace{\sum_{k=i+1}^n a_{ik}b_{ki}}_{b_{ki}=0 \text{ car } k > i} \\ &= a_{ii}b_{ii} \end{aligned}$$

Information : Le résultat reste vrai pour deux matrices triangulaires inférieures.

Exemple :

Soit $A = \begin{bmatrix} 3 & 1 & -2 \\ 0 & -1 & 5 \\ 0 & 0 & 7 \end{bmatrix}$ A est triangulaire supérieure et pour tout entier naturel k on a :

$$A^k = \begin{bmatrix} 3^k & \star & \star \\ 0 & (-1)^k & \star \\ 0 & 0 & 7^k \end{bmatrix}$$

D - Matrices symétriques et antisymétriques**Définition 5 : Matrice symétrique, antisymétrique**

Soit $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. On dit que :

► A est **symétrique** si ${}^t A = A$, c'est-à-dire si :

$$\text{pour tout } i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, a_{ij} = a_{ji}$$

analogie : notion de fonction paire

► A est **antisymétrique** si ${}^t A = -A$, c'est-à-dire si :

$$\text{pour tout } i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, a_{ij} = -a_{ji}$$

analogie : notion de fonction impaire

Exemple :

$\begin{bmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 2 & 0 & 5 \\ 1 & 5 & 3 \end{bmatrix}$ est une matrice **symétrique** et $\begin{bmatrix} 0 & 2 & 1 \\ -2 & 0 & -5 \\ -1 & 5 & 0 \end{bmatrix}$ est une matrice **antisymétrique**.

Propriété 6 : Coefficients diagonaux d'une matrice antisymétrique

Une matrice antisymétrique a nécessairement des coefficients diagonaux égaux à 0

Démonstration :

En effet, pour A une matrice antisymétrique on a pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

$$a_{ii} = -a_{ii} \Leftrightarrow 2a_{ii} = 0 \Leftrightarrow a_{ii} = 0$$

■

Propriété 7 :

Pour $n \in \mathbb{N}^*$:

- ▶ L'ensemble des matrices symétriques $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ est stable par combinaison linéaire ;
- ▶ L'ensemble des matrices antisymétriques $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ est stable par combinaison linéaire.

Démonstration :

- ▶ Soient $A, B \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ et $\lambda \in \mathbb{R}$ on a :

$$\begin{aligned} {}^t(\lambda A + B) &= {}^t(\lambda A) + {}^t B \\ &= \lambda {}^t A + {}^t B \\ &= \lambda A + B \end{aligned}$$

D'où $\lambda A + B$ est une matrice symétrique.

- ▶ Soient $A, B \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ et $\lambda \in \mathbb{R}$ on a :

$$\begin{aligned} {}^t(\lambda A + B) &= {}^t(\lambda A) + {}^t B \\ &= \lambda {}^t A + {}^t B \\ &= -\lambda A - B \\ &= -(\lambda A + B) \end{aligned}$$

D'où $\lambda A + B$ est une matrice antisymétrique.

■

✂ À savoir faire 4 : Somme d'une matrice symétrique et d'une matrice antisymétrique

Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, démontrer que :

1. $\frac{M + {}^t M}{2}$ est une matrice symétrique.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. $\frac{M - {}^t M}{2}$ est une matrice antisymétrique.

.....

.....

3. Démontrer que $M = S + A$ avec $S \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ et $A \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$

On vient alors de démontrer que toute matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est somme d'une matrice symétrique et antisymétrique.

Information : La transposée d'une matrice triangulaire supérieure est une matrice triangulaire inférieure.

À savoir faire 5 : Matrice symétrique et antisymétrique

Existe-t-il une matrice symétrique et antisymétrique?

Partie II Calcul de puissances

A - Définition

Définition 6 : Puissance k-ième

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, avec $n \geq 1$.

On définit par récurrence la matrice A^p pour tout $k \in \mathbb{N}$ comme étant :

$$A^0 = I_n, \forall k \in \mathbb{N}, A^{k+1} = A \times A^k = A^k \times A$$

De manière plus explicite, il s'agit d'un produit de p matrices, toutes égales à A :

$$A^k = \underbrace{A \times \dots \times A}_{k \text{ fois}}$$

À savoir faire 6 : Calcul de puissance d'une matrice

1. Pour $A = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$, déterminer A^3 .

2. Soit $n \in \mathbb{N}^*$, calculer les puissances n -ièmes de $J = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{bmatrix}$

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Information : Le calcul des puissances itérées d'une matrice est généralement long et fastidieux, nous verrons dans cette section quelques techniques pour y parvenir.

Propriété 8 :

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $p, q \in \mathbb{N}$, on a alors :

- $A^p \times A^q = A^{p+q}$
- $(A^p)^q = A^{pq}$

Démonstration :

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on a :

- $A^p \times A^q = \underbrace{\left(A \times A \times \dots \times A \right)}_{p \text{ fois}} \times \underbrace{\left(A \times A \times \dots \times A \right)}_{q \text{ fois}} = \underbrace{A \times A \times \dots \times A}_{p+q \text{ fois}} = A^{p+q}$
- $(A^p)^q = \underbrace{\left(A^p \times A^p \times \dots \times A^p \right)}_{q \text{ fois}} = A^{p+\dots+p} = A^{pq}$



Erreur fréquente : En revanche, nous n'avons pas en général $(AB)^k \neq A^k B^k$.

B - Puissance d'une matrice diagonale

Propriété 9 : Puissance d'une matrice diagonale

Soit $D = \text{Diag}(\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n) = \begin{bmatrix} \lambda_1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda_2 & & | \\ | & & & 0 \\ 0 & \dots & 0 & \lambda_n \end{bmatrix}$ une matrice diagonale, alors pour tout $k \in \mathbb{N}$:

$$D^k = \text{Diag}(\lambda_1^k, \dots, \lambda_n^k) = \begin{bmatrix} \lambda_1^k & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda_2^k & & | \\ | & & & 0 \\ 0 & \dots & 0 & \lambda_n^k \end{bmatrix}$$

Information : Cette proposition qui peut paraître anecdotique, sera particulièrement utile lorsque vous étudierez les matrices diagonalisables.

Démonstration :

Soient $D = \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ et $k \in \mathbb{N}^*$ démontrons par récurrence la propriété suivante :

$$\mathcal{P}(k) : \ll D^k = \text{Diag}(\lambda_1^k, \dots, \lambda_n^k) \gg$$

► **Initialisation :** Pour $k = 1$

$$D^1 = \text{Diag}(\lambda_1^1, \dots, \lambda_n^1) = \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$$

► **Hérédité :** Supposons la propriété $\mathcal{P}(k)$ vraie pour un entier $k \in \mathbb{N}^*$.
Démontrons la propriété au rang $k + 1$.

$$\begin{aligned} D^{k+1} &= D^k \times D \\ &= \text{Diag}(\lambda_1^k, \dots, \lambda_n^k) \times \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \\ &= \text{Diag}(\lambda_1^k \times \lambda_1, \dots, \lambda_n^k \times \lambda_n) \\ &= \text{Diag}(\lambda_1^{k+1}, \dots, \lambda_n^{k+1}) \end{aligned}$$

► **Conclusion :** La propriété \mathcal{P} a été initialisé au rang $k = 1$ et est héréditaire donc d'après le principe de récurrence la propriété \mathcal{P} est vraie pour tout $k \in \mathbb{N}^*$. ■

✂ À savoir faire 7 : Puissance d'une matrice diagonale

Pour $M = \begin{bmatrix} j & 0 \\ 0 & j^2 \end{bmatrix}$ avec $j = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}$. Démontrer que $M^3 = I_2$

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

C - Binôme de Newton**✂ À savoir faire 8 : Identité remarquable pour les matrices ?**

Considérons $A = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{bmatrix}$ et $B = \begin{bmatrix} 2 & 0 \\ 2 & 2 \end{bmatrix}$. Montrer que :

$$(A + B)^2 \neq A^2 + 2AB + B^2$$

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Propriété 10 : Puissance 2

Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on a :

$$(A + B)^2 = A^2 + AB + BA + B^2 \neq \underbrace{A^2 + 2AB + B^2}_{\text{sauf si } A, B \text{ commutent}}$$

Démonstration :

Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ on a :

$$\begin{aligned}(A + B)^2 &= (A + B)(A + B) \\ &= A^2 + AB + BA + B^2\end{aligned}$$

Or on a $AB + BA = 2AB$ si, et seulement si, A et B commutent. ■

⚠ Attention : Il faudra alors faire très attention lors des calculs de puissances de matrices, et de manière plus globale sur le calcul de produit de matrices. Il n'y a pas de commutativité dans l'espace des matrices à la différence de l'espace des nombres réels ou complexes.

On rappelle la formule du binôme de Newton pour des nombres réels x, y et $m \in \mathbb{N}$:

$$(x + y)^m = \sum_{k=1}^m \binom{m}{k} x^k y^{m-k}$$

Énonçons dans quel cas le formule du binôme de Newton s'applique :

Propriété 11 : Binôme de Newton pour les matrices

Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ deux matrices qui **commutent**, c'est-à-dire telles que :

$$AB = BA$$

Alors dans ce cas, pour tout $m \in \mathbb{N}$:

$$(A + B)^m = \sum_{k=0}^m \binom{m}{k} A^k B^{m-k}$$

📌 Information : Pour des réels ou complexes, la formule du binôme ne faisait pas apparaître une telle hypothèse de commutativité, car deux réels ou deux complexes commutent toujours !

💡 À retenir : Toute matrice carrée commute avec l'identité !

Démonstration :

Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ deux matrices qui commutent et $p \in \mathbb{N}$ démontrons par récurrence la propriété suivante :

$$\mathcal{P}(p) : \ll (A + B)^p = \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} A^k B^{p-k} \gg$$

► **Initialisation :** Pour $p = 0$

- D'une part : $(A + B)^0 = I_n$;

• D'autre part : $\sum_{k=0}^0 \binom{0}{k} A^k B^{-k} = A^0 B^0 = I_n$

D'où on a bien : $(A + B)^0 = \sum_{k=0}^0 \binom{0}{k} A^k B^{-k}$.

► **Hérédité** : Supposons la propriété $\mathcal{P}(p)$ vraie pour un entier $p \in \mathbb{N}$.
Démontrons la propriété au rang $p + 1$.

$$\begin{aligned}
 (A + B)^{p+1} &= (A + B)(A + B)^p \\
 &= (A + B) \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} A^k B^{p-k} \\
 &= \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} A^{k+1} B^{p-k} + \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} B A^k B^{p-k} && \text{linéarité de la somme} \\
 &= \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} A^{k+1} B^{p-k} + \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} A^k B^{p+1-k} && A \text{ et } B \text{ commutent} \\
 &= \sum_{i=1}^{p+1} \binom{p}{i-1} A^i B^{p-i+1} + \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} A^k B^{p+1-k} && i = k + 1 \\
 &= \binom{p}{p} A^{p+1} B^0 + \sum_{i=1}^p \binom{p}{i-1} A^i B^{p-i+1} + \sum_{k=1}^p \binom{p}{k} A^k B^{p+1-k} + \binom{n}{0} A^0 B^{n+1-0} \\
 &= A^{p+1} + \sum_{k=1}^p \left(\binom{p}{k-1} + \binom{p}{k} \right) A^k B^{p+1-k} + B^{n+1} && \text{formule de Pascal} \\
 &= A^{p+1} + \sum_{k=1}^p \binom{p+1}{k} A^k B^{p+1-k} + B^{n+1} \\
 &= \sum_{k=0}^{p+1} \binom{p+1}{k} A^k B^{p+1-k}
 \end{aligned}$$

► **Conclusion** : La propriété \mathcal{P} a été initialisé au rang $p = 0$ et est héréditaire donc d'après le principe de récurrence la propriété \mathcal{P} est vraie pour tout $p \in \mathbb{N}$. ■

🔗 **À retenir** : La plupart du temps, les matrices A et B , du binôme de Newton, ne seront pas données explicitement. Un premier enjeu sera donc de pouvoir décomposer une matrice donnée en une somme $A + B$ avec A et B qui commutent.

🔗 **À savoir faire 9 : Application du binôme de Newton**

Soit $A = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$. Montrer que $A^n = \begin{bmatrix} 1 & p & 2p \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

D - Matrices nilpotentes

Définition 7 : Matrice nilpotente

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, alors :

- A est dite **nilpotente** s'il existe $p \in \mathbb{N}$ tel que $A^p = 0_n$;
- Dans ce cas, l'**indice de nilpotence** est le plus petit exposant k vérifiant :

$$A^k = 0_n$$

✂ À savoir faire 10 : Nilpotence

1. Montrer que $A = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 2 \\ 0 & 0 & 3 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$ est nilpotente.

Une matrice triangulaire stricte est une matrice nilpotente.

Propriété 12 : Puissances d'une matrice triangulaire

Soit $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ une matrice triangulaire de même type (inférieure ou supérieure).
Alors pour tout entier $k \in \mathbb{N}$, A^k est une matrice triangulaire et ses coefficients diagonaux sont les $(a_{ii})^k$.

Démonstration :

On sait que pour deux matrices A et B deux matrices triangulaires de même type alors $(AB)_{ii} = a_{ii}b_{ii}$.
Ainsi on démontre par récurrence que $(A^k)_{ii} = (a_{ii})^k$ ■

E - Bonus : Calcul de puissances à l'aide d'un polynôme annulateur

Lorsqu'une matrice satisfait une relation polynomiale, on peut s'en servir pour calculer ses puissances. Voyons ce cas au travers d'un exemple :

✂ À savoir faire 12 : Polynôme annulateur et puissance

Soit $A = \begin{bmatrix} 0 & 1 \\ -2 & 3 \end{bmatrix}$.

1. Vérifier que $A^2 = 3A - 2I_2$.

On dira alors que le polynôme $P(X) = X^2 - 3X + 2$ est un polynôme annulateur de la matrice A .

2. Montrer qu'il existe deux suites $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ telles que :

$$\text{pour tout } n \in \mathbb{N}, A^n = u_n A + v_n I_2.$$

3. En déduire A^n pour tout $n \in \mathbb{N}$, en montrant que $(u_n)_n$ satisfait une suite récurrente linéaire d'ordre 2.

Partie III Matrices inversibles

On a vu dans le chapitre précédent que la multiplication matricielle ne se comporte pas bien vis-à-vis de la simplification, qui est impossible.

Cherchons à définir la notion de simplification pour l'étendre au cas matriciel, c'est-à-dire :

$$\mathbb{A} \times B = \mathbb{A} \times C \Rightarrow B = C$$

- **Dans le cas réels :** Pour $b, c \in \mathbb{R}$ et $a \in \mathbb{R}^*$ tels que :

$$ab = ac$$

Pour simplifier dans ce cas comme $a \neq 0$ on multiplie à gauche et à droite par $a^{-1} = \frac{1}{a}$:

$$ab = ac \Rightarrow (a^{-1}a)b = (a^{-1}a)c \Rightarrow b = c$$

- **Dans le cas matriciels :** Nous ne disposons par encore de A^{-1} , l'inverse d'une matrice. Pour la définir deux idées possibles pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$:

► Mauvaise idée : Poser la matrice $A^{-1} = \left(\frac{1}{a_{ij}} \right)_{1 \leq i, j \leq n}$ lorsque les coefficients sont tous non nuls.

Malheureusement dans un cas simple, avec $A = \begin{bmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{bmatrix}$ et $B = \begin{bmatrix} 1 & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{3} & \frac{1}{4} \end{bmatrix}$ nous avons : $AB \neq I_2$.

► Bonne idée : Penser à la définition de l'inverse d'un nombre réels : a^{-1} est l'inverse de a si :

$$aa^{-1} = a^{-1}a = 1$$

On considérait $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

A - Définitions et propriétés

Définition 8 : Matrice inversible

- Une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est dite **inversible** s'il existe une matrice $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que :

$$AB = BA = I_n$$

- On note $GL_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices inversibles, appelé *groupe linéaire de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$* .

i Information : On verra un peu plus tard dans le chapitre pourquoi on ne peut pas considérer des matrices rectangulaires dans la définition de matrice inversible.

Propriété 13 : Unicité

L'inverse d'une matrice, lorsqu'il existe, est unique et est noté A^{-1} .

Démonstration :

Considérons $A \in GL_n(\mathbb{K})$ une matrice inversible et considérons B et B' deux inverses de A . On a alors :

$$B = BI_n = B(AB') = (BA)B' = I_n B' = B'$$

D'où l'inverse A est unique. ■

En pratique on peut simplifier la définition de matrice inversible :

Théorème 1 : Inverse à gauche/droite

- Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, alors : $AB = I_n \Leftrightarrow BA = I_n$;
- Par conséquent, pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$:

$$\begin{aligned} A \text{ est inversible} &\Leftrightarrow \exists B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), AB = I_n && \text{(inverse à droite)} \\ &\Leftrightarrow \exists B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), BA = I_n && \text{(inverse à gauche)} \end{aligned}$$

Démonstration :

On admettra ce résultat cette année.

i Information : Cette propriété nous permet d'assurer qu'il n'est pas nécessaire de montrer les deux égalités :

$$\begin{cases} AB = I_n \\ BA = I_n \end{cases}$$

Pour montrer que B est l'inverse de A , il nous suffira une seule des deux égalités pour établir l'inverse d'une matrice.

À savoir faire 13 : Inversibilité

1. Étudier l'inversibilité de la matrice nulle.

.....

2. Étudier l'inversibilité de la matrice identité.

.....

3. Étudier l'inversibilité des matrices homothétiques (matrices scalaires).

.....

.....

.....

.....

4. Soient $A = \begin{bmatrix} 2 & i \\ -i & 1 \end{bmatrix}$ et $B = \begin{bmatrix} 1 & -i \\ i & 2 \end{bmatrix}$ deux matrices d'ordre deux.

Démontrer que A est inversible d'inverse B .

.....

.....

.....

.....

5. Soient $C = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{bmatrix}$ et $D = \begin{bmatrix} -1 & 0 \\ 0 & 1 \end{bmatrix}$ deux matrices d'ordre deux.

Démontrer que C et D sont deux matrices inversibles.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

À retenir : L'ensemble des matrices inversibles $GL_n(\mathbb{K})$ n'est pas stable par somme.

En effet, dans le cas $n = 2$ on a : $C = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{bmatrix}, D = \begin{bmatrix} -1 & 0 \\ 0 & 1 \end{bmatrix} \in GL_2(\mathbb{K})$ pourtant $C + D = 0_2 \notin GL_2(\mathbb{K})$.

Propriété 14 : Propriétés de l'inversion

- **(Inverse d'un produit)** Soient $A, B \in GL_n(\mathbb{K})$, alors AB est inversible et d'inverse : $(AB)^{-1} = B^{-1}A^{-1}$.
On dira que l'ensemble des matrices inversible est stable par produit.

- **(Inverse d'un inverse)** Soit $A \in GL_n(\mathbb{K})$, alors A^{-1} est également inversible d'inverse elle-même :

$$(A^{-1})^{-1} = A$$

- **(Transposition et inversion)** Soit $A \in GL_n(\mathbb{K})$, alors tA est également inversible d'inverse :

$$({}^tA)^{-1} = {}^t(A^{-1})$$

La transposition et l'inversion commutent.

- Soient $A \in GL_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}^*$, on a :

$$(\lambda A)^{-1} = \frac{1}{\lambda} A^{-1}$$

À retenir : L'inversion **échange** l'ordre d'un produit, comme pour la transposition.

Démonstration :

- Soient $A, B \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ on a alors :

$$\begin{aligned}(AB)(B^{-1}A^{-1}) &= A(BB^{-1})A^{-1} \\ &= AI_nA^{-1} \\ &= AA^{-1} \\ &= I_n\end{aligned}$$

D'où $AB \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ et $(AB)^{-1} = B^{-1}A^{-1}$.

- Soit $A \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ on a alors :

$$AA^{-1} = I_n$$

Donc $(A^{-1})^{-1} = A$.

- On rappelle que : ${}^t(AB) = {}^tB{}^tA$.
Soit $A \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$, ainsi :

$$\begin{aligned}{}^tA{}^t(A^{-1}) &= {}^t(A^{-1}A) \\ &= {}^tI_n \\ &= I_n\end{aligned}$$

D'où tA reste inversible et $({}^tA)^{-1} = {}^t(A^{-1})$.

- Soient $A \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}^*$ on a alors :

$$\begin{aligned}\lambda A \left(\frac{1}{\lambda} A^{-1} \right) &= \frac{\lambda}{\lambda} AA^{-1} \\ &= 1 \times I_n \\ &= I_n\end{aligned}$$

■

Propriété 15 : Simplification par une matrice inversible

Soit $A \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$, on a alors :

- Pour tout $B, C \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $AB = AC \Rightarrow B = C$;
- Pour tout $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ (X est une matrice colonne), $AX = 0_{n,1} \Rightarrow X = 0_{n,1}$.

Démonstration :

- Soient $A \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ et $B, C \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telles que :

$$\begin{aligned}AB &= AC \\ \Leftrightarrow A^{-1}(AB) &= A^{-1}(AC) && \curvearrowright \text{équivalence car } A \text{ est inversible} \\ \Leftrightarrow (A^{-1}A)B &= (A^{-1}A)C \\ \Leftrightarrow B &= C\end{aligned}$$

D'où on a bien $AB = AC \Rightarrow B = C$, la réciproque est assez évidente.

- Soient $A \in GL_n(\mathbb{K})$ et $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ telles que :

$$\begin{aligned}
 & AX = 0_{n,1} \\
 \Leftrightarrow & A^{-1}(AX) = A^{-1}0_{n,1} && \curvearrowright \text{équivalence car } A \text{ est inversible} \\
 \Leftrightarrow & (A^{-1}A)X = 0_{n,1} \\
 \Leftrightarrow & I_n X = 0_{n,1} \\
 \Leftrightarrow & X = 0_{n,1}
 \end{aligned}$$

D'où on a bien $AX = 0_{n,1} \Rightarrow X = 0_{n,1}$, la réciproque est assez évidente. ■

✂ À savoir faire 14 : Matrice nilpotente et inversion

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une matrice nilpotente, étudier l'inversibilité de A .

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Propriété 16 : Inversibilité de matrices diagonales et triangulaires

- **(Matrice diagonale)** Soit $M = \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$. On a alors :

$$M \text{ est inversible} \Leftrightarrow \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \lambda_i \neq 0$$

Dans ce cas, nous avons :

$$M^{-1} = \text{Diag}\left(\frac{1}{\lambda_1}, \dots, \frac{1}{\lambda_n}\right)$$

- **(Matrice triangulaire)** Soit M une matrice triangulaire tel que $\text{Diag}(M) = (\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n)$. On a alors :

$$M \text{ est inversible} \Leftrightarrow \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \lambda_i \neq 0$$

Démonstration :

- Soit $M = \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

\Rightarrow Supposons que M est inversible alors il existe $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ tel que $MB = BM = I_n$.

Démontrons que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\lambda_i \neq 0$, pour cela raisonnons par l'absurde et supposons par

l'absurde qu'il existe $i_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $\lambda_{i_0} = 0$. On a alors :

$$\begin{aligned} BM &= B \times \left[\begin{array}{c|c|c|c|c|c} C_1(M) & C_2(M) & \dots & 0_{n,1} & \dots & C_n(M) \end{array} \right] \\ &= \left[\begin{array}{c|c|c|c|c|c} BC_1(M) & BC_2(M) & \dots & B0_{n,1} & \dots & BC_n(M) \end{array} \right] \\ I_n &= \left[\begin{array}{c|c|c|c|c|c} BC_1(M) & BC_2(M) & \dots & 0_{n,1} & \dots & BC_n(M) \end{array} \right] \end{aligned}$$

Absurde car on sait que la i_0 -ème colonne de la matrice identité n'est pas égale à la matrice colonne nulle on a plutôt :

$$C_{i_0}(I_n) = \begin{bmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \\ 1 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{bmatrix} \neq 0_{n,1}$$

Ainsi on vient de démontrer par l'absurde que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ on a : $\lambda_i \neq 0$.

⇐ Supposons que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ on a : $\lambda_i \neq 0$.

On peut alors définir la matrice suivante :

$$B = \text{Diag}\left(\frac{1}{\lambda_1}, \dots, \frac{1}{\lambda_n}\right)$$

On a alors :

$$\begin{aligned} MB &= \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \text{Diag}\left(\frac{1}{\lambda_1}, \dots, \frac{1}{\lambda_n}\right) \\ &= \text{Diag}\left(\frac{\lambda_1}{\lambda_1}, \dots, \frac{\lambda_n}{\lambda_n}\right) \\ &= \text{Diag}(1, \dots, 1) \\ &= I_n \end{aligned} \quad \leftarrow \text{produit de matrice diagonale}$$

D'où $M = \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ est inversible et l'inverse de M est donné par :

$$M^{-1} = \text{Diag}\left(\frac{1}{\lambda_1}, \dots, \frac{1}{\lambda_n}\right)$$

- On admettra ce résultat cette année. ■

B - Calcul d'un inverse à l'aide d'un polynôme annulateur

Regardons cette méthode sur un exemple

Démonstration :

Cas où $a_0 \neq 0$: On a alors :

$$\begin{aligned}
 & a_1 A + \dots + a_p A^p = -a_0 I_n \\
 \Leftrightarrow & -\frac{1}{a_0} (a_1 A + \dots + a_p A^p) = I_n \\
 \Leftrightarrow & -\frac{a_1}{a_0} A - \dots - \frac{a_p}{a_0} A^p = I_n \\
 \Leftrightarrow & A \left(-\frac{a_1}{a_0} I_n - \dots - \frac{a_p}{a_0} A^{p-1} \right) = I_n
 \end{aligned}$$

D'où A est inversible et $A^{-1} = -\frac{a_1}{a_0} I_n - \dots - \frac{a_p}{a_0} A^{p-1}$ ■

✂ À savoir faire 16 : Polynôme annulateur et inversion

Montrer que si $A^2 - A = 0_n$ et $A \neq I_n$ alors A n'est pas inversible.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

C - Cas $n = 2$

Définition 9 : Déterminant d'une matrice 2×2

Soit $A = \begin{bmatrix} a & b \\ c & d \end{bmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{K})$. On appelle **déterminant** de A , noté $\det A = \begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix}$, la quantité :

$$\det A = \begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix} = ad - bc$$

💡 À retenir : Moyen mnémotechnique

$$\begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix} = xy' - yx'$$

Propriété 17 : Inversibilité d'une matrice 2×2

Soit $A = \begin{bmatrix} a & b \\ c & d \end{bmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{K})$ alors :

- A est inversible si, et seulement si, $\det A \neq 0$;
- En cas d'inversibilité, on a :

$$A^{-1} = \frac{1}{\det A} \begin{bmatrix} d & -b \\ -c & a \end{bmatrix}$$

Démonstration :

Nous allons commencer par prouver un résultat très utile, en considérant $A = \begin{bmatrix} a & b \\ c & d \end{bmatrix}$ et $B = \begin{bmatrix} d & -b \\ -c & a \end{bmatrix}$ on a alors :

$$\begin{aligned} AB &= \begin{bmatrix} a & b \\ c & d \end{bmatrix} \begin{bmatrix} d & -b \\ -c & a \end{bmatrix} \\ &= \begin{bmatrix} ad - bc & 0 \\ 0 & ad - bc \end{bmatrix} \\ &= \det A I_2 \end{aligned}$$

Démontrons alors les deux points de la propriété :

\Rightarrow Supposons que A inversible. Démontrons par l'absurde que $\det A \neq 0$.

Supposons que $\det A = 0$ on a alors :

$$\begin{aligned} AB &= \det A I_2 \\ AB &= 0_2 \\ A^{-1}AB &= A^{-1}0_2 && \curvearrowright \text{car } A \text{ est inversible} \\ B &= 0_2 \end{aligned}$$

Ce qui est absurde car dans ce cas là on aurait : $d = -b = -c = a = 0$ et donc $A = 0_2$ d'où A n'est pas inversible.

\Leftarrow Supposons que $\det A \neq 0$ on a alors :

$$\begin{aligned} AB &= \det A I_2 \\ A \left(\frac{1}{\det A} B \right) &= I_2 \end{aligned}$$

D'où A est inversible et $A^{-1} = \frac{1}{\det A} B = \frac{1}{\det A} \begin{bmatrix} d & -b \\ -c & a \end{bmatrix}$ ■

À savoir faire 17 : Inversibilité d'une matrice 2×2

1. Soit $A = \begin{bmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 3 \end{bmatrix}$ et $\lambda \in \mathbb{K}$.

Pour quelles valeurs $\lambda \in \mathbb{K}$ a-t-on la matrice $A - \lambda I_2$ qui est inversible ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Pour $A \in GL_2(\mathbb{K})$. Exprimer $\det(A^{-1})$ en fonction de $\det A$.

.....

.....

.....

D - Matrices semblables

Définition 10 : Matrices semblables

- Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Alors A et B sont dites **semblables** s'il existe une matrice inversible $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ telle que :

$$A = PBP^{-1}$$

- Si $\mathbb{K} = \mathbb{C}$, deux matrices sont dites **semblables sur \mathbb{R}** s'il existe une matrice inversible $P \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$ telle que $A = PBP^{-1}$.

On notera : $A \sim B$.

Exemple :

Considérons $A = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{bmatrix}$, déterminons une matrice B semblable à A .

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Déterminons les matrices semblables à l'identité.

.....

.....

Propriété 18 : Puissances et matrices semblables

Soient A et B deux matrices semblables de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, donc il existe $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ telle que : $A = PB^nP^{-1}$. On a alors :

$$\forall n \in \mathbb{N}, A^n = (PBP^{-1})^n = PB^nP^{-1}$$

Démonstration :

Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ deux matrices semblables telles qu'il existe $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$:

$$A = PBP^{-1}$$

On démontre par récurrence en posant la propriété :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(k) : \ll A^k = PB^kP^{-1} \gg$$

► **Initialisation** : pour $k = 0$

$$A^0 = I_n = PP^{-1} = PB^0P^{-1}$$

► **Hérédité** : Supposons la propriété \mathcal{P} vraie pour un entier $k \in \mathbb{N}$. Montrer que la propriété \mathcal{P} est vraie

au rang $k + 1$ on a alors :

$$\begin{aligned}
 A^{k+1} &= (PBP^{-1})^k (PBP^{-1}) \\
 &= (PB^kP^{-1})(PBP^{-1}) \\
 &= PB^kP^{-1}PBP^{-1} \\
 &= PB^kBP^{-1} \\
 &= PB^{k+1}P^{-1}
 \end{aligned}$$

► **Conclusion :** La propriété \mathcal{P} a été initialisé au rang 0 et est héréditaire donc d'après le principe de récurrence elle est vraie pour tout $k \in \mathbb{N}$. ■

✂ À savoir faire 18 : Puissance et matrice semblable

1. Démontrer que $P = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}$ est inversible.

.....

2. En déduire que $A = \begin{bmatrix} 3 & -1 \\ 0 & 2 \end{bmatrix}$ et $D = \begin{bmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 3 \end{bmatrix}$ sont semblables.

.....

3. Déterminer l'expression de A^n pour $n \in \mathbb{N}$.

.....

Dans la continuité de l'application précédente, définition une notion qui sera très utile pour le calcul de puissances d'une matrice.

Définition 11 : Diagonalisable

Une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est dite **diagonalisable** si elle est semblable à une matrice diagonale. C'est-à-dire s'il existe $D \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ diagonale et $P \in GL_n(\mathbb{K})$ de sorte que : $A = PDP^{-1}$.

Corollaire 1 :

Une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est diagonalisable si, et seulement si, il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ tel que $P^{-1}AP$ est diagonale.

i Information : Cette année, les matrices P et D seront toujours données, vous verrez plus tard des méthodes pour savoir si une matrice est diagonalisable et déterminer, si elles existent, les matrices P et D .

Exemple :

La matrice nulle, la matrice identité ainsi que tout matrice diagonale sont diagonalisable car :

.....

Méthode 3 : Déterminer les puissances d'une matrice diagonalisable

1. Diagonaliser la matrice A : vérifier la relation $A = PDP^{-1}$ avec D diagonale et P inversible;
 Cette année les matrices P et D seront toujours données.
2. Calculer D^n pour tout $n \in \mathbb{N}$;
3. $A^n = PD^nP^{-1}$: que l'on montre généralement par récurrence.

✂ À savoir faire 19 : Puissances d'une matrice diagonalisable

Considérons $J_2 = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{bmatrix}$ et $P = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ -1 & 1 \end{bmatrix}$.

1. Vérifier que P est inversible.

.....

2. Montrer que J_2 est diagonalisable.

.....

3. En déduire J_2^n pour tout $n \in \mathbb{N}$.

.....

Partie IV Trace d'une matrice

Définition 12 : Trace

Soit $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

On définit la **trace** de la matrice A , notée $\text{Tr}(A)$, comme étant le scalaire :

$$\text{Tr}(A) = \sum_{i=1}^n a_{ii}$$

La trace d'une matrice carrée est la somme des coefficients de sa diagonale.

Exemple :

$$\text{On a : } \text{Tr} \left(\begin{bmatrix} 2 & 1 \\ 0 & 5 \end{bmatrix} \right) = \dots\dots\dots \text{ et } \text{Tr} \left(\begin{bmatrix} 1 & 1 & 2 \\ 5 & 2 & 8 \\ 11 & 0 & -10 \end{bmatrix} \right) = \dots\dots\dots$$

Propriété 19 :

Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

- **(Linéarité de la trace)** Pour tout $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$,

$$\text{Tr}(\lambda A + \mu B) = \lambda \text{Tr}(A) + \mu \text{Tr}(B) ;$$

- **(Permutation circulaire)** $\text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA)$;

- **(Transposée)** $\text{Tr}({}^t A) = \text{Tr}(A)$.

Démonstration :

- **(Linéarité de la trace)** Soit $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ on a alors :

$$\begin{aligned} \text{Tr}(\lambda A + \mu B) &= \sum_{k=1}^n [\lambda A + \mu B]_{kk} \\ &= \sum_{k=1}^n \lambda a_{kk} + \mu b_{kk} \\ &= \lambda \sum_{k=1}^n a_{kk} + \mu \sum_{k=1}^n b_{kk} \\ &= \lambda \text{Tr}(A) + \mu \text{Tr}(B) \end{aligned}$$

linéarité de la somme

- **(Permutation circulaire)**

$$\begin{aligned} \text{Tr}(AB) &= \sum_{k=1}^n (AB)_{kk} \\ &= \sum_{k=1}^n \sum_{t=1}^n a_{kt} b_{tk} \\ &= \sum_{t=1}^n \sum_{k=1}^n b_{tk} a_{kt} \\ &= \sum_{t=1}^n (BA)_{tt} \\ &= \text{Tr}(BA) \end{aligned}$$

inversion somme finie

- **(Transposée)**

$$\begin{aligned} \text{Tr}({}^t A) &= \sum_{k=1}^n ({}^t A)_{kk} \\ &= \sum_{k=1}^n (A)_{kk} \\ &= \text{Tr}(A) \end{aligned}$$

Partie V Bonus : Invariant par similitude

Définition 13 : Invariant de similitude

Une application $I : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \rightarrow \mathbb{K}$ est un **invariant de similitude** si :

$$A \sim B \Rightarrow I(A) = I(B)$$

💡 **À retenir :** Un invariant de similitude est une quantité qui ne varie pas pour deux matrices semblables.

Propriété 20 : Invariant de trace

La trace est un invariant de similitude.

C'est-à-dire,

$$A \sim B \Rightarrow \text{Tr}(A) = \text{Tr}(B)$$

Démonstration :

En effet pour $A \sim B$ on sait qu'il existe $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ tel que :

$$A = PBP^{-1}$$

Ainsi :

$$\begin{aligned} \text{Tr}(A) &= \text{Tr}(PBP^{-1}) \\ &= \text{Tr}(BP^{-1}P) \quad \leftarrow \text{permutation circulaire} \\ &= \text{Tr}(B) \end{aligned}$$

■

💡 **À retenir :**

Cette propriété est très utile pour savoir si deux matrices **ne sont pas semblables**.

✂ À savoir faire 20 : Matrices non semblables et trace

Les matrices $\begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{bmatrix}$ et $\begin{bmatrix} 2 & -1 & 3 \\ 0 & 3 & -1 \\ -\frac{1}{2} & 5 & -3 \end{bmatrix}$ sont-elles semblables ?

.....

.....

.....

.....

⚠ Attention : Réciproque

La réciproque est fautive, en effet on sait que la matrice I_2 est semblable uniquement à la matrice I_2 or on a :

$$\text{Tr}\left(\begin{bmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 2 \end{bmatrix}\right) = 2 = \text{Tr}(I_2) \text{ pourtant } I_2 \not\sim \begin{bmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 2 \end{bmatrix}.$$

Voyons un nouvel invariant qui peut aider pour démontrer que deux matrices ne sont pas semblables.

Propriété 21 : Invariant de déterminant

Le déterminant est un invariant de similitude. C'est-à-dire,

$$A \sim B \Rightarrow \det(A) = \det(B)$$

Lemme 1 : Permutation circulaire

Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ on a alors :

On se contentera au cas $n = 2$.

$$\det(AB) = \det(BA)$$

Démonstration :

Pour le cas $n = 2$: laisser en exercice.

Démonstration :

En effet pour $A \sim B$ on sait qu'il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ tel que :

$$A = PBP^{-1}$$

Ainsi :

$$\begin{aligned} \det A &= \det(PBP^{-1}) \\ &= \det(P^{-1}PB) \quad \leftarrow \text{permutation circulaire} \\ &= \det(I_n B) \\ &= \det(B) \end{aligned}$$



✂ À savoir faire 21 : Semblable ?

Considérons $A = \begin{bmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 2 \end{bmatrix}$ et $B = \begin{bmatrix} 3 & 0 \\ 0 & -1 \end{bmatrix}$

1. En utilisant la trace peut-on affirmer que $A \sim B$ ou $A \not\sim B$?

.....

2. En utilisant le déterminant peut-on affirmer que $A \sim B$ ou $A \not\sim B$?

.....

Partie VI Exercices

★★★★☆ EXERCICE 1 ⌚

Pour $A = \begin{bmatrix} 2 & 3 \\ 0 & 2 \end{bmatrix}$, déterminer A^n pour $n \in \mathbb{N}^*$.

★★★★☆ EXERCICE 2 (Expression et inversibilité) ⌚

Pour chacune des matrices suivantes, étudier si elle est inversible ou pas et lorsqu'elle est inversible, donner son inverse.

- $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ tel que : $M^4 - 4M^2 + M - 5I_3 = 0_3$;
- $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ tel que : $A^5 - A = 0_3$ et telle que $A^4 \neq I_3$.

★★★★☆ EXERCICE 3 (Puissance d'une matrice diagonalisable) ⌚

Considérons : $A = \begin{bmatrix} 5 & 1 & 2 \\ -1 & 7 & 2 \\ 1 & 1 & 6 \end{bmatrix}$ et $P = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 1 \\ -1 & 1 & 1 \end{bmatrix}$.

- Vérifier que P est inversible et que $P^{-1} = \begin{bmatrix} \frac{1}{2} & 0 & -\frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} & 0 \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \end{bmatrix}$
- Montrer que A est diagonalisable.
- En déduire que pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$A^n = \begin{bmatrix} 2^{2n-1} + 3^n 2^{n-1} & 2^{3n-1} - 3^n 2^{n-1} & -2^{2n-1} + 2^{3n-1} \\ 2^{2n-1} - 3^n 2^{n-1} & 2^{3n-1} + 3^n 2^{n-1} & -2^{2n-1} + 2^{3n-1} \\ -2^{2n-1} + 3^n 2^{n-1} & 2^{3n-1} - 3^n 2^{n-1} & 2^{2n-1} + 2^{3n-1} \end{bmatrix}$$